

COMMUNIQUE DE PRESSE

Mon école craque !

Ampleur inédite de la grève du jeudi 13 janvier 75% de grévistes et la moitié des écoles fermées

L'intervention télévisée du Premier ministre passant sous silence les exigences des personnels a une nouvelle fois démontré le mépris gouvernemental amplifiant leur colère et leur mobilisation. Une fois de plus, l'allègement du protocole est annoncé dans les médias, et les personnels dans les écoles doivent répondre depuis ce matin aux interrogations des familles sans aucune instruction officielle.

Ainsi, plus de 75% des enseignants et enseignantes seront en grève ce jeudi et plus de la moitié des écoles seront fermées. Cette mobilisation historique par son ampleur sur ces vingt dernières années n'est pas « une grève contre le virus » mais illustre le ras-le-bol grandissant dans les écoles. Un ras-le-bol occasionné par des conditions de travail qui se dégradent encore davantage avec la pagaille monstre créée par les différents protocoles sanitaires mais aussi par le mépris et les mensonges permanents du ministre de l'Éducation.

Non seulement le protocole actuel ne protège pas les élèves, les personnels et leurs familles mais de plus il désorganise complètement l'école. Ainsi, contrairement aux affirmations gouvernementales répétées, ce n'est pas l'école qui est ouverte mais une forme de "garderie". Dans les conditions actuelles, les élèves ne peuvent pas apprendre correctement, leur nombre étant très fluctuant et l'enseignement hybride entre présentiel et distanciel impossible à mettre en œuvre. A cela s'ajoute le non remplacement des enseignants et enseignantes malades qui devient intenable.

Cette colère des personnels n'est pas un épiphénomène conjoncturel mais prend racine à la fois dans l'incapacité doublée d'incompétence à gérer la crise sanitaire à l'école et aussi plus globalement dans la politique éducative conduite depuis cinq ans qui abîme l'école et méprise les personnels. Chaque jour qui passe montre encore davantage qu'à travers ses propos et ses actes, Jean Michel Blanquer a perdu toute légitimité comme ministre de l'Éducation nationale, et cela aux yeux de l'ensemble de la communauté éducative.

Dans l'immédiat, le gouvernement doit écouter les personnels qui vivent la crise au quotidien et répondre à leur immense mobilisation en mettant enfin en place les conditions d'une école sécurisée sous Omicron. Il s'agit de rendre protecteur le protocole sanitaire (fermeture de classe si cas positif, isolement des cas contacts, politique de tests préventifs...) comme d'équiper les personnels et les locaux (masques chirurgicaux et FFP2, auto-tests, capteurs de CO2...) et de recruter les personnels titulaires nécessaires par le recours aux listes complémentaires et l'adoption d'un collectif budgétaire.

De son côté, le SNUipp-FSU mettra tout en œuvre pour que le gouvernement entende enfin la colère des personnels. Après le 13 janvier, si besoin, il proposera de nouvelles mobilisations unitaires face au mépris gouvernemental, pour la sécurité sanitaire de l'école et le nécessaire recrutement de personnels.

Paris, le 11 janvier 2021